**L’ECUYERE**

***MEGAN SABOT***

L’inspecteur Victor Lagachette, un grand homme moustachu toujours accompagné de son fidèle chien Loupi, arriva dans l’enceinte du cirque Meteor. Le directeur venait de disparaître la veille. Victor trouva la femme du disparu en larmes dans son camping-car… Il ordonna à Loupi de rester dehors et entra.
– Bonjour, je suis Victor Lagachette, inspecteur de police. Je viens au sujet …
– De la disparition de mon mari, je sais.
Elle sanglotait.
– Oui, reprit-il, je suis désolé. Avez-vous une idée d’une personne qui n’aurait pas une bonne relation avec votre mari ?
La femme s’arrêta de pleurer et grogna :
– Oui, il y a bien quelqu’un… Julia, l’écuyère.
– Et pourquoi ?
– Je ne sais pas, mais elle lui lançait toujours un regard terrible à chaque fois qu’il lui donnait un ordre.
– Merci. Où puis-je la trouver ?
– Dans le camping-car 36, à côté du 24.
– Merci, bonne journée, je vous redonnerai des nouvelles.
« Une écuyère peut sembler suspecte, pensa Victor. Elle utilise beaucoup d’objets pour son travail : pour laver les chevaux, les brosser, leur limer les fers. Tous ces accessoires sont des armes blanches. »
Il toqua à la porte du camping-car. Une jeune femme aux longs cheveux noirs apparut. Elle semblait avoir du caractère.
– Oui ?
– Bonjour, je viens vous parler de la disparition du directeur. Je suis Victor Lagachette, inspecteur. Puis-je vous poser quelques questions ?
– Bien sûr.
– Tout d’abord, comment vous appelez-vous ?
– Megan Sabot.
– On m’a dit que vous vous appeliez Julia ?
– Oui, Julia Tailor, mais mon nom de scène est Megan Sabot.
– Sans être indiscret, quel âge avez-vous ?
– J’ai vingt-six ans.
– Parlez-moi de votre famille.
– Mon père vit encore dans notre maison mais ma mère est morte le 31 octobre 2015.
– Comment définiriez-vous la relation que vous entretenez avec le directeur ?
– Je n’aime pas cet homme et j’espère qu’il est mort ! On aura ainsi un meilleur directeur.
Megan était plus grande que l’inspecteur. Elle était mince et cette déclaration ne la rendait pas sympathique.
– Je vois, dit Victor. Pouvez-vous me dire comment vous êtes arrivée dans ce cirque ?
– Eh bien, c’était par une journée d’hiver très froide. Je promenais mon poney quand soudain je fus ensevelie sous la neige qui venait de tomber d’un toit. Le directeur du cirque m’a sauvée. Peu de temps après, il m’a engagée.
– Je ne comprends pas pourquoi vous le détester s’il vous a sauvé la vie…
– Je le déteste parce que… je l’aimais. Je voulais l’épouser mais il m’a repoussée pour épouser cette espèce de…
– Je vois…
– Mais je vais vous aider à le retrouver, je l’aime toujours malgré tout…